

Je sors de mon lit au prix d'un effort bien trop important. Ce matin, je n'ai vraiment pas envie de quitter mon lit. Ce n'est pas seulement parce qu'une journée merdique au travail s'annonce. C'est que je me sens mal à l'aise. Sans raison.

Je me traîne comme un zombie jusqu'à mon dressing. Je choisis ma tenue d'aujourd'hui : une robe rouge avec un chapeau de paille élégant. Je regarde s'ils me vont bien dans le miroir. Comme d'habitude, je ne n'aime pas. Mais cette fois-ci, quelque chose semble étrange. Je reconnais mes traits dans le miroir, mais... C'est dur à expliquer, mais elle a l'air d'une autre personne. Une personne qui m'inquiète.

Pas le temps pour ça, je suis déjà en retard. La fatigue me fait délirer. Faudra vraiment que je pense à me refaire prescrire ses somnifères. J'enfile un manteau noir et sors de chez moi avec précipitation, direction le métro. Assise et apathique comme à mon habitude, je me souviens avoir lu une histoire d'horreur sur internet, hier soir. Ça explique sans doute ma sensation bizarre de tout à l'heure.

Je rentre du travail après 8 h de travail merdique. Encore une journée de perdue. Je pose mon manteau et mon chapeau et me précipite dans mon canapé, avant d'allumer la télévision comme à mon habitude. Je n'ai envie de penser à rien.

C'est alors que ce foutu miroir me revient à l'esprit. Je... J'ai envie de retourner le voir. J'ai une impression diffuse. Je sens que quelque chose ne va pas.

Je me précipite dans le dressing, en passant par le couloir d'entrée. Je vois une belle femme, élégante dans sa robe rouge et son chapeau de paille. C'est la première fois depuis longtemps que j'envie mon reflet.

Je soupire. Cette impression va partir dès le lendemain, je le sais bien. Ça me fait toujours ça. Alors je me détourne du miroir et...

Attends... Quoi ? Je suis soudain prise d'un doute. Je me tâte le crâne, prise d'un doute. J'ai posé mon chapeau en entrant, non ? Oui, il n'est plus sur ma tête. Je regarde à nouveau dans le miroir. Pas de chapeau. Mon dieu... J'ai dû

l'imaginer. Je manque vraiment de sommeil. Demain, je vais chez le docteur, c'est urgent.

Du coin de l'œil, je vois quelque chose d'étrange dans mon reflet. Il a eu l'air de sourire, le temps d'un instant.

Je sens mon cœur se mettre à battre de plus en plus vite. Ma tête tourne. Je... Les pensées fusent. Je n'arrive plus à les ordonner. C'est moi qui... Attends, non... Du... du calme. Je fais encore une crise de panique. Je dois me calmer. Respire. Pense à cette plume. Imagine-là tomber lentement, doucement...

Je relève ma tête. Cette fois-ci, je vois distinctement mon reflet me sourire. Un sourire malsain. Je tente de reculer, mais mon dos se cogne contre une sorte de mur. Impossible de reculer. Ni même d'aller sur le côté. Mon corps refuse de me répondre.

Mon reflet s'avance et je me sens me coller de plus en plus au miroir. J'ai envie de fuir. De hurler à la mort. De pleurer. Mais rien de tout ça ne vient. La seule chose que je peux faire, c'est écarquiller les yeux alors que je me sens m'aplatir contre le miroir.

Mon reflet appuie sa main contre la surface réfléchissante. Je sens la pression de ses ongles contre ma peau. Son visage se rapproche du mien tandis que ses griffes commencent à me lacérer la joue. Elle me chuchote à l'oreille :

- À mon tour de m'amuser un peu.

Je me réveille en sursaut. Je peine à reprendre ma respiration. Je regarde l'horloge à côté de mon lit : 3 h 19. Putain, pour une fois que je dormais, un foutu cauchemar à dû tout gâcher.

J'ai tellement soif, d'ailleurs. Je me lève pour aller me réhydrater dans la salle de bain. Je pose ma main sur l'interrupteur, mais un frisson parcourt soudain mon corps. Il y a un miroir dans ma salle de bain.

Bordel, c'était qu'un cauchemar. Cette pensée ne devrait pas me mettre mal à l'aise.

J'essaye de me rappeler ce que j'ai fait hier soir, en rentrant du travail. Je ne m'en souviens plus. Pas étonnant, après tout ; mes journées se ressemblent.

Bon. Je rassemble ce qu'il me reste de courage et allume la lumière. J'ai vraiment soif.

Je tombe nez à nez avec mon reflet. Pas de chapeau sur la tête, ni de sourire malsain. Mais des cicatrices sur la joue.